

MANUEL VALLS INAUGURE LE TUNNELIER FEDERICA AU CHANTIER DU LYON-TURIN A SAINT-MARTIN-LA-PORTE

Saint-Martin-La-Porte, 21 juillet 2016 – Le tunnelier Federica débute son parcours vers l'Italie : C'est le premier Ministre, Manuel Valls, qui a donné le départ de l'excavation de la galerie de reconnaissance de 9 km, dans l'axe et au diamètre du futur tunnel de base du Lyon-Turin. En présence du coordonnateur européen Jan Laurens Brinkhorst, du président et du directeur général de TELT – Tunnel Euralpin Lyon Turin – Hubert du Mesnil et Mario Virano, des présidents de la conférence intergouvernementale (CIG) franco-italienne, Louis Besson et Paolo Foietta, des autorités des deux pays et des administrateurs de la Maurienne et du Val de Suse.

Le lancement de Federica marque une étape fondamentale dans l'histoire de l'ouvrage : pour la première fois deux tunneliers excavent de manière simultanée l'un vers l'autre, en France et en Italie, où le tunnelier Gea poursuit le creusement de la galerie de reconnaissance de Chiomonte (5 500 mètres sur 7500).

Sur les notes de l'Ode à la joie, exécuté par le premier violon de l'Orchestre des Pays de Savoie, dans la chambre de montage, une « cathédrale » haute comme un immeuble de huit étages et longue comme un terrain de football, excavée dans le front houiller, Manuel Valls a allumé les réflecteurs sur le tunnelier qui réalise la galerie de reconnaissance, pesant 2400 tonnes et d'une puissance équivalente à 8 moteurs de Formule 1. Un ouvrage de reconnaissance, avant tout, qui a pour but d'étudier la géologie de la montagne dans une zone particulièrement délicate des Alpes, avec des roches qui ont tendance à converger. La galerie, située sur un chantier où travaillent déjà 443 personnes, en grande partie de la main d'œuvre locale, servira de test important pour mettre au point l'excavation du tunnel de base du Mont-Cenis de 57,5 km à partir de 2018.

Le chantier de Saint-Martin-La-Porte représente un coût de 391 millions d'euros (valeur 2012), il est financé à 50% par l'Union européenne, 25% par la France et 25% par l'Italie. Le coût de la section transfrontalière du Lyon-Turin, de 8,6 milliards d'euros, est certifié par une société tierce, Tractebel Engineering – Tuc Rail. Pour les ouvrages à réaliser d'ici 2019, d'un montant de 1,9 milliards d'euros, la France et l'Italie bénéficient d'une contribution européenne de 41,08% soit 813,8 millions d'euros conformément aux dispositions du Grant agreement souscrit en décembre dernier.



« Nous ne cessons d'affirmer le caractère européen de notre projet – a déclaré Hubert du Mesnil, Président de TELT- non seulement pour rappeler son objet, réaliser une section d'un axe majeur du réseau ferroviaire européen, son financement, l'Europe apportant sa part principale, sans laquelle il ne se ferait pas, mais aussi son sens, une pierre de la construction de l'Europe qui rapproche et unifie les hommes et les femmes, aujourd'hui pour réaliser ce bel ouvrage, demain pour faciliter la mobilité des personnes et des marchandises ».

« Le lancement du Tunnelier Federica en France et les travaux qui se poursuivent à Chiomonte selon le programme convenu avec l'Union européenne – a ajouté le Directeur général de TELT – Mario Virano – démontrent que le Lyon-Turin n'est plus seulement un projet, mais un ouvrage en cours de réalisation, cœur du corridor méditerranéen, qui est la partie centrale du réseau RTE-T ».

TELT, Tunnel Euralpin Lyon Turin, est la société responsable de la réalisation et de la gestion de la section transfrontalière de la nouvelle liaison ferroviaire Lyon –Turin. Elle est détenue à 50% par la France à travers le ministère de l'Economie et des Finances et à 50% par l'Italie à travers Ferrovie dello Stato Italiane (FS).

Service Communication TELT

Jonathan Arnould – Chargé de communication - jonathan.arnould@telt-sas.com